

LA FILEUSE

« Sous le large manteau de la cheminée, la famille s'assemble devant le feu de bois qui pétille sur les grands landiers, souvent couronnés par des pots à feu où réchauffe la potée de soupe ; c'est là que la ménagère file sa quenouille et fait tourner son rouet. » (Extrait Vie à la campagne, meubles normands d'autrefois ; Maumene A. 1920)

Ce tableau rustique, véritable image d'Epinal, appartient à notre mémoire collective car comme le souligne Marguerite Bruneau « Au XVIII^{ème} était-il une femme en Normandie qui ne soit fileuse ? L'équipement de la fileuse figure au contrat de mariage, en particulier dans le Caux : un rouet, un dévidoir dont le nom varie avec les régions et une chaise. »

Une tradition prétend que le rouet dont l'invention doit être attribuée aux pays d'Asie aurait été apporté par les futainiers espagnols au cours du XII^{ème} siècle. Ce rouet monté sur une banquette était tourné à la main.

Primitivement, et son usage perdurera encore pendant de longues années, le filage s'effectuait au moyen d'une quenouille et d'un fuseau. La quenouille, souvent simple bâton de bois, était garnie d'une matière textile, lin, chanvre ou laine que les femmes filaient en la dévidant au moyen d'un fuseau. Ce dernier était constitué d'un petit instrument du bois tourné, renflé au milieu et se terminant en pointe aux deux extrémités. Le fuseau permettait de tordre et d'enrouler le fil.

La bergère filait sa quenouille en gardant ses moutons appartient à notre imagerie traditionnelle. Cette image fut reprise voici quelques années par la fromagerie Mittois.

A partir du XV^{ème} siècle, l'usage du rouet se répand et au XVIII^{ème} ; il est présent dans tous les foyers. En chêne ou en frêne, les plus ordinaires comportent une roue à jante lisse dont l'axe se termine par une manivelle reliée à la pédale par une petite bielle en bois. Les montants qui portent l'axe du rouet se prolongent par le support de la broche à ailettes qui, sous les doigts de la fileuse, assure un bobinage rapide. Cet ensemble repose sur une sorte de petit établi à quatre pieds divergents, écartés par un croisillon d'entre-jambes.

Dans la région de Dieppe, aux moments des relevailles, trois semaines après la naissance d'un enfant, le mari offrait à la mère un petit rouet en ivoire sculpté.

La possession d'un rouet peut-être provoquée par les besoins domestiques et familiaux mais également par la présence de nombreux tisserands, cultivateurs ou journaliers pendant la belle saison et qui, l'hiver ou dès que les travaux des champs le leur permettaient, reprenaient le métier à tisser et sa navette.

D'après H. Pellerin « Dans chaque ferme une pièce, dans laquelle se trouvait le métier à tisser, était affecté à ce travail. On l'appelait « l'ouvreux » En dehors et à côté des travaux ruraux on s'y consacrait. C'était surtout la grande occupation des agriculteurs pendant l'hiver... Dans chaque ferme, il y avait des moutons, « des bêtes à laine », comme on les

appelait. Lorsque ces animaux étaient tondus, on lavait la laine en la faisant séjourner un certain temps dans les ruisseaux. Puis on la faisait sécher au soleil, enfin le soir, à la veillée, les femmes la filaient et l'enroulaient sur de grosses bobines. Ces bobines de bois garnies étaient déposées dans l'ouvreur où les hommes pouvaient commencer à tisser. Au printemps et à dates fixes les ruraux descendaient à la ville voisine avec des voitures chargées de pièces de frocs. Ils les présentaient dans une halle spécialement affectée à ce commerce « la halle aux frocs »

Néanmoins, à côté de ces tisserands temporaires, il devait se trouver des tisserands ou fabricants à temps complet et dont la fabrication de tissu constituait l'unique profession.

L'invention, en Angleterre, du premier métier à filer par James Hargreaves en 1768 et son introduction en Normandie va peu à peu supprimer le filage à domicile et l'on a souvent beaucoup de difficultés à retrouver dans les archives la présence et le nombre de fileuses ;

J. MANEUVRIER

Extrait : « Histoire et Traditions populaires » N° 23 Septembre 1988 Bulletin publié par le Foyer Rural du Billot

GLOSSAIRE

Landier : Grand chenet que l'on trouvait dans les cheminées de cuisine qui supportait des broches à rôtir et permettait de maintenir à la chaleur du charbon de bois des aliments dans les corbeilles de fer les surmontant.

Fuseau : Le fuseau est un bâton en bois, renflé à une extrémité ou en son centre, qui permet le filage de la laine, du lin, du chanvre ou du coton

Futainiers : Les peluches composées de poil de chèvre et laine ne pourront être fabriquées que par les veloutiers ou faiseurs de velours, et celles composées de poils de chèvre et de fil, par les seuls **futainiers**. (Arrêt du conseil, 16 janvier 1717)

Frocs : on tissait des frocs de laine, sorte de drap grossier mais solide qui avait un grand marché à Bernay.

Quenouille : Tige de bois ou d'osier qui peut être décorée, la quenouille sert à maintenir et stocker les fibres qui ne sont pas encore filées, afin qu'elles ne s'emmêlent pas et qu'il soit facile de les utiliser